

La vie religieuse chez nous vers 1930

Pour bien la comprendre, il faut regarder son évolution **avant** et **après** 1930.

1/ Avant : 1789-1930

Partons de la Révolution. Jusqu'en 1789, c'est l'époque de la chrétienté. L'Eglise a en fait une emprise totale sur la société. Le trône et l'autel sont liés. Tout pouvoir vient d'en haut.

- 1789 : les cahiers de doléances, souvent rédigés par les curés, réclament des droits.
- 4 août : fin des privilèges, du clergé et de la noblesse surtout.
- Juillet 1789 : constitution civile du clergé ; prêtres et évêques élus par les citoyens doivent signer le serment de fidélité à la nation, à la loi et au roi (novembre 1789). Certains signent (les jureurs), beaucoup refusent : les réfractaires qui seront pourchassés. C'est une grande cassure dans la société. Beaucoup de catholiques basculent dans la contre-révolution.
- 1795 : séparation de l'Eglise et de l'Etat, un compromis éphémère.
- 1801 : Napoléon signe le Concordat qui stabilise la situation. La religion est réorganisée, acceptée et utilisée comme gardienne de la propriété, de l'ordre et de la soumission.
- 1815 : restauration de la royauté. L'ordre ancien est rétabli avec des acquis de la Révolution.
- 1830 : 1^e révolution anticléricale, chute des Bourbons.

A partir de là se développe la grande industrie, avec la naissance d'un monde ouvrier dans les villes, parfois dans la misère. L'Eglise ne voit pas la situation.

- 1848 : 2^e révolution, moins anticléricale. Chute de la royauté. Etablissement de la II^e République.
- 1870 : chute de l'Empire. Commune de Paris, très antireligieuse.
- 1871 : établissement de la III^e République laïque. L'Eglise est en marge.

Développement du colonialisme, des missions, des pèlerinages.

La modernité est en marche avec les progrès des sciences et de l'industrie.

Cela suscite des espoirs. Mais la misère sévit. Science et foi s'opposent.

- 1864 : le pape Pie IX, avec le Syllabus, condamne vigoureusement les erreurs du modernisme.
- 1892 : Léon XIII invite les catholiques au ralliement à la République.
- 1901 : loi sur les associations.
- 1902 : le pape Pie X rejette les idées nouvelles. Crise du modernisme opposé à l'Eglise, malaise chez les catholiques.
- 1905 : Séparation de l'Eglise et de l'Etat, dans une situation conflictuelle. Le pape condamne cette séparation. Cléricaux et anticléricaux s'affrontent. Les "inventaires" provoquent des troubles. Aristide Briand calme le jeu.

- 1914-1918 : Premier grand brassage des hommes, cléricaux et anticléricaux. Des prêtres ou des religieux chassés en 1904 reviennent se battre pour le pays : union sacrée. Regard nouveau entre les hommes.
- 1920 : Retour à l'union et à un certain calme... relatif.

Pie XI : essor de l'action catholique pour "rechristianiser la France".

Restent quelques luttes entre la droite et la gauche.

- 1930 : époque dont nous allons parler.

2/ Après 1930

- 1930-1940 : l'action catholique se développe, dynamisme des catholiques.
- 1936 : Front populaire, la gauche est au pouvoir. Oppositions parfois violentes.
- 1939-1945 : deuxième grand brassage des hommes ; prisonniers de guerre, S.T.O., déportés. Occupation : Pétain obtient des privilèges à l'Eglise. Elle les paiera : évêques destitués à la Libération. Des chrétiens s'affichent en politique : création du M.R.P. (Mouvement Républicain Populaire : les démocrates chrétiens).
- 1945 : les campagnes se vident, les églises aussi.

Pie XII obsédé par le communisme "resserre les boulons" : interdiction des prêtres ouvriers en 1954, d'où malaise dans l'Eglise de France.

- 1954-1962 : décolonisation et guerre d'Algérie. Difficultés et malaise.
- Problèmes scolaires : écoles publiques et écoles privées, jusqu'en 1984.
- 1958-1963 : Jean XXIII. Concile de Vatican II : il introduit un courant d'air nouveau et optimiste dans toute l'Eglise, en France surtout.
- Mai 1968 : ébranlement de la société ; "Interdit d'interdire". Chacun rechercha son épanouissement personnel où il voudra. La morale est en baisse...

Les sectes prolifèrent. Immenses progrès des sciences et des techniques.

- 1978 : Jean-Paul II, à la fois novateur et traditionnel.

Des problèmes nouveaux se posent à l'Eglise... Elle cherche de nouvelles voies dans ce monde en évolution. Des "valeurs" de jadis disparaissent. Il y a moins de prêtres. L'Eglise se restructure avec les paroisses nouvelles. Les chrétiens laïcs sont de plus en plus responsables de la vie de l'Eglise. Mais le concile semble un peu oublié.

Cependant l'Eglise vit très bien la séparation des Eglises et de l'Etat.

Père Jean Chassagneux

[Causerie à Saint-Jean-Soleymieux le 12 mars 2005]